

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 21 (1883)
Heft: 3

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-187575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

en riant le père.

Et sans s'attarder davantage, car la nuit commençait à devenir noire et froide, les deux voyageurs gagnèrent rapidement le village et l'auberge dans laquelle ils avaient laissé leurs bagages.

Il y a grande fête à l'hôtel du riche banquier Amistroff. Les fenêtres, largement illuminées, envoient, jusque sur le trottoir opposé du boulevard Haussmann, des reflets brillants qui attirent les regards curieux des passants.

(A suivre.)

Nous venons de recevoir l'**ANNUAIRE DU COMMERCE SUISSE, POUR 1883.** A l'apparition de chaque nouvelle édition de cet ouvrage, d'environ 2000 pages, nous ne pouvons nous empêcher d'admirer la persévérance de ses éditeurs, MM. Chapalay et Mottier, à Genève, dans une entreprise aussi considérable et qui demande tant de soins et d'exactitude, tant d'innombrables détails. Cet *Annuaire* est si complet, si riche en renseignements de toute espèce, qu'il ne semble pas que celui qui a le moindre commerce, la moindre industrie, les moindres relations d'affaires, puisse s'en passer; aussi le voyons-nous prendre de plus en plus sa place dans tous les bureaux, hôtels, pensions, etc., où il est sans cesse feuilleté. Il suffit de jeter un coup-d'œil sur la table des matières pour se rendre compte de l'importance et de l'utilité d'un pareil travail, qui est équivalent, dans son ensemble, à tous les guides cantonaux réunis. C'est assez dire combien de noms, de professions, d'industries, d'établissements et institutions divers, d'autorités fédérales, cantonales, communales, d'administrations, postes, télégraphes, douanes, etc. etc., avec leurs tarifs, s'y trouvent mentionnés. Et comme il y a tant de gens qui recherchent des adresses, des relations commerciales, des débouchés pour leurs produits, des fournisseurs, etc., etc., il n'est pas de jour où le livre que nous nous empressons de recommander ne rende quelque bon service.

Boutades.

Buloz, le fondateur de la *Revue des Deux-Mondes*, était borgne. Murger, qui avait eu à se plaindre de lui, fit ainsi son épitaphe anticipée :

Vienne la mort le réclamer,
Il ne la fera pas attendre:
Il n'aura qu'un œil à fermer
Et n'aura point d'esprit à rendre.

Méry, qui se plaisait aux paradoxes, soutenait un jour, dans un salon, qu'il n'avait jamais rencontrée de femmes laides.

— La vérité est que toutes les femmes sont des anges, ajoutait-il.

Une dame l'interrompit en riant.

Cette dame avait le nez horriblement aplati et camard. Elle en prenait galamment son parti et était la première à rire de cette difformité.

— Et moi, monsieur, s'écria-t-elle, me direz-vous aussi que je suis un ange ?

— Certainement, madame, fit Méry, sans se déconcerter, un ange, tombé du ciel... Votre malheur, c'est d'être tombée sur le nez.

Un jeune campagnard, tout récemment entré au service de Madame B***, à Lausanne, est envoyé

chez une des connaissances de cette dernière, demeurant à la campagne.

— Allez, chez madame R***, lui dit sa maîtresse, demandez au concierge où elle se trouve en ce moment et combien de temps elle doit y rester, car je dois lui faire parvenir une communication pressante.

Le jeune homme revient au bout d'une heure :

— Le concierge m'a répondu que Mme R*** est à son lit de mort, mais il n'a pas pu me dire pour combien de temps.

Problème.

Un jour Bacchus, ayant vu que Silène
Dormait profondément, prit sa coupe et, sans gêne,
Dans le cellier, à l'aise il s'attabla,
Près d'une amphore pleine
Où reposait un vieux vin, qu'avec peine
Son ami conservait pour des jours de gala.
Il but pendant le triple du dixième
Du temps qu'à boire seul Silène eut employé
Pour vider l'amphore elle-même ;
Mais Silène survint, et son chagrin extrême
Dans le reste du vin est aussitôt noyé.
Quand l'amphore fut vide,
Avec regret Bacchus vit que sa part
Du précieux liquide
N'avait été que juste le quart
De celle de Silène.
Si tout d'abord, d'une commune haleine,
Chacun buvant à sa façon,
Ils s'étaient réunis, ils auraient mis, dit-on,
Huit quarts d'heure de moins pour épouser l'amphore.
Comment l'a-t-on su ? Je l'ignore.
On veut, d'après cela, trouver exactement
Le temps que chacun d'eux eût mis séparément,
Si, buvant seul, de la même manière,
Il avait mis à sec l'amphore tout entière.

PRIME : 1 paquet de beau papier à lettres.

La livraison de janvier de la **BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE** contient les articles suivants :

Machiavel, d'après un livre récent, par M. *Marc Monnier*. — Une histoire comme les autres. — Nouvelle, par M. *Auguste Glardon*. — Laybach et le peuple slovène. — Notes de voyage, par M. *Louis Léger*. — Thérèse Gautier. — Etudes de mœurs genevoises, par J. *des Roches*. — Emerson, sa vie et son œuvre, par Léo Quesnel. — Chronique parisienne. — Chronique italienne. — Chronique allemande. — Chronique anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve,
à Lausanne.

THÉATRE. — Demain, dimanche, 21 janvier. A la demande générale, une dernière représentation de *HERNALI*, pièce en 5 actes, par V. Hugo; *Jobin et Nanette*, comédie-vaudeville en 1 acte. Ordre : 1^e Hernani; 2^e Jobin.

Bureau à 7 h ; rideau à 7 1/2 h.

Papeterie L. MONNET

Assortiment de **registres, presses à copier, copie de lettres.** Impression de têtes de lettres, de raison commerciale sur enveloppes, de cartes de commerce, visite, etc.